

ROTARY CLUB

de Pontoise

AU VERRE PLACIDE 20, RUE DU GENERAL DE GAULLE. - 95430 AUVERS-SUR-OISE
TEL. 01 34 48 02 11

2003 - 2004 - District 1660 - Bulletin du club

DEVISE « Prêter main forte »



Président International :
Jonathan MAJIYAGBE
Gouverneur du district :
Lucien MOREAU
Président : André ARNOLD
Secrétaire: Patrick LOGE
Trésorier : Bernard PICHON

BULLETIN n° 22 du 13 janvier 2004

Président de séance : André ARNOLD

Absents excusés : Bernard LECANU, Pierre AUFRANC

Invités : Madame BADER, Madame MILLET, Madame DIDELOT,
Monsieur et Madame LINGET invités de Paul PARCILLIE
Monsieur et Madame GENETIN invités de Jacques VALADON
Nos jeunes amis du rotaract de Pontoise : Estelle GALLOIS,
Stéphane DELAINE et Henry PFISTERER.
Gil GIRAUX du Club de Conflans

Notre Président ouvre la séance en saluant la nombreuse assemblée et souhaitant une bonne et heureuse année 2004 à tout le monde. Rapidement il passe la parole à notre impatient conférencier Charles FINKELSTEIN à 20 h25 un record !

La conférence se termine à 21 h15. La Paiva a passionné tout l'auditoire et Charles a reçu des applaudissements bien mérités.

Après un repas réussi, notre Président reprend la parole pour la réunion statutaire, s'excusant pour mardi prochain, il sera au GIROP à Nanterre pour l'assemblée des Présidents.

André remet alors les nombreux cadeaux d'anniversaire aux Membres présents, ayant été absent pendant six semaines pour sa convalescence à la suite de son opération du dos.

La réunion statutaire est close à 11 h à la satisfaction générale des travailleurs du lendemain.

RESUME de la CONFERENCE

Après un rappel historique de la période du second Empire et de son tourbillon de fêtes, Charles nous parle de cette aventurière du 19^{ème} siècle, « LA PAIVA »

St-Petersbourg Née en 1919, dans un ghetto juif de Pologne, Thérèse LACHMANN épouse très jeune François VILLOING, français immigré, premier mariage selon le rite catholique orthodoxe. *filles d'un tailleur juif*
Après la naissance d'un enfant, elle part et échoue à Paris en 1838 puis à Elms, ville d'eau, où elle se débrouille pour se mettre en concubinage avec le célèbre pianiste bien riche Henri HEMS, elle ruine celui-ci qui part en Amérique en 1848.

Devenant une « demi-mondaine » elle gagne bien sa vie et se marie avec un marquis joueur et fauché, le marquis de PAIVA, marquis portugais qui lui pompe bien des sous, elle le

chasse tout en gardant son titre de marquise, ce second mariage se fait sous le rite catholique. Grâce à ses relations, elle se retrouve de nouveau en concubinage avec un cousin de Bismarck archi-millionnaire qui lui offre un hôtel particulier 25 avenue des Champs Elysées ; Le comte Henckel Von Donner Mark se marie avec La Païva après le suicide du marquis ; dernier et troisième mariage selon le rite protestant.

Après la guerre de 1870, la Païva n'ayant pu faire se rencontrer Bismarck et Gambetta, le gouvernement la chasse de France ainsi que son mari, quittant le magnifique hôtel particulier, ils partent en Silesie où elle meurt en 1884 riche et obèse.

Quelques anecdotes :

Napoléon III trouvant très à son goût la future impératrice Eugénie lui demande : « pour venir à vous, que faut-il faire ? » demande l'Empereur « par le couloir de la chapelle » répondit Eugénie.

Lors de la construction de l'hôtel particulier des Champs-Elysées travaux ayant duré 8 ans, la Païva demande à son chef des travaux où cela en est, celui-ci répond : « ça va, on a déjà fini le trottoir ».

L'escalier de l'hôtel particulier ayant été décoré de statues sur la vertu, un célèbre invité de la Païva dira, « Ainsi que la vertu, le vice a ses degrés »

Au cours de la fête de Compiègne donnée par l'Empereur, une courtisane Madame MAGNAN donne un mot à un coursier qui le perd, sur ce mot était écrit : « Ce soir je fais l'amour à Compiègne il me faut mon costume ».

A mardi prochain

Le bulletinier
Frédéric FILLY